

Est-ce un ovni? Un avion? Non, c'est un composteur

De loin, l'appareil cylindrique, au fond d'une terre à Saint-Denis-sur-Richelieu en Montérégie, a l'air d'un objet volant non identifié. Il s'agit bien toutefois d'un composteur mécanique qui permet de transformer la carcasse d'un porc en terreau fertile au bout de deux jours.



Le composteur a été installé sur une dalle de béton, loin d'un cours d'eau et près d'une source électrique.

« En effet, de la route, on peut penser qu'il s'agit d'une capsule volante! On pourrait le dissimuler derrière des arbres, mais quoiqu'il en soit, aucun passant ne m'a interpellé à ce sujet », lance d'entrée de jeu Julien Gauvin en décrivant son composteur duquel il ne se détacherait plus depuis qu'il a commencé à l'utiliser en 2014.

À cette époque, l'éleveur était à évaluer ses possibilités sur ce qui serait le plus avantageux pour l'élimination de ses animaux morts pour son engraissement et sa pouponnière, notamment en période chaude.

« En raison de la disposition de mon terrain et de l'accès à ma ferme qui doit passer par une autre ferme, la gestion de mon bac et son ramassage étaient problématiques du point de vue de la biosécurité. J'ai alors évalué d'autres options pour retenir celle du compostage mécanique qui m'était familière », explique l'éleveur.

Cet équipement est cependant dispendieux. Chanceux, un distributeur lui en a trouvé un usager à moitié prix. « Un représentant de chez AGF Brome m'en a déniché un qui avait servi pour le compostage des légumes. Il me revenait à 15 000 \$ au lieu de quelque 30 000 \$ », raconte l'éleveur qui a déjà remporté le Prix Responsables par nature.

Emplacement et cours d'eau

Julien Gauvin a toutefois dû auparavant faire accepter cette forme d'équarrissage à la ferme par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec qui doit délivrer le permis, renouvelable annuellement.

« Dans le cas d'un composteur mécanique, le plus délicat, c'est de répondre aux critères environnementaux en trouvant le bon emplacement. Le nerf de la guerre, c'est l'eau. Le composteur ne doit pas se trouver trop près d'un cours d'eau verbalisé. On doit aussi pouvoir l'alimenter en électricité, donc pas trop loin d'une source électrique », indique-t-il.

Quant aux légères odeurs que le composteur peut à l'occasion dégager, un truc pour les atténuer est de le placer, si possible, près de la fosse. « En réalité, ça ne sent presque rien. Le secret est d'ajouter suffisamment de copeaux de bois avec les carcasses », mentionne M. Gauvin.



Le tableau de commande permet de configurer la minuterie et le nombre de tours du cylindre comme le démontre Julien Gauvin.



Le composteur, à partir des animaux morts, produit un compost au bout de deux jours après avoir effectué des rotations.

Une recette simple

Pour l'éleveur, l'utilisation du composteur est assez simple :

1. On insère les animaux par la petite porte sur le côté du cylindre avec la pelle du tracteur.
2. On recouvre les animaux de copeaux de bois. On peut aussi utiliser du fumier de volaille. Remplir environ au 3/4 du cylindre pour assurer une bonne combustion. Se fier au thermomètre pour atteindre au moins 55 °C.
3. On programme la minuterie, par tranche de 30 ou 60 minutes, pour établir le cycle des rotations du cylindre qui, du même coup, expulse à son extrémité le terreau prêt à être étendu dans les champs (pas sur les cultures prévues pour la consommation humaine par précaution).

« La carcasse se décompose et la litière absorbe le tout grâce au remuage par rotation. En deux jours, l'animal est complètement décomposé lors des journées chaudes. Il ne faut pas lésiner sur la litière pour contrer les odeurs. Personnellement, je m'arrange pour recouvrir complètement les cadavres de façon à ne pas voir la carcasse. De cette façon, tu ne te trompes pas. Je dois utiliser environ un ballot de copeaux pour 60 kilos de carcasse. Je peux rentrer jusqu'à trois porcs de 110 kg en période chaude, et ça fonctionne super bien! L'été, c'est le plus beau cadeau! », lance Julien Gauvin, fier de ne pas avoir à gérer des carcasses dans des bacs lors de canicule.

« Mon exploitation compte 3 500 places en engraissement et 2 400 en pouponnière pour un taux de mortalité se situant entre 3 et 5 %. Je réussis à composter tous mes animaux morts à mon site de compostage. »

Son composteur, qui était par ailleurs usagé, n'a jamais brisé. « Une fois je croyais qu'il était défectueux, mais en discutant avec le représentant, il m'a dit que je n'avais qu'à lubrifier la chaîne, ce que je n'avais jamais fait! »



AVANTAGEUX ET RENTABLE

Sur les coûts d'exploitation, l'éleveur estime qu'il arrive sensiblement aux mêmes coûts que s'il requérait les services d'un équarrisseur. Au-delà des économies, toutefois, Julien Gauvin adore travailler avec un composteur. « Je n'ai plus à gérer les animaux morts en fonction de mon bac et de son ramassage, mes voisins ou les passants n'ont pas connaissance de l'élimination de mes animaux morts et ma biosécurité se trouve rehaussée, notamment par une meilleure disposition des carcasses et avec des visites en moins sur ma ferme. On peut aussi s'isoler et se protéger des dérives sanitaires, notamment contre la peste porcine africaine si jamais elle réussissait à entrer au pays », mentionne l'éleveur.

Depuis qu'il a adopté cette technique, il ne ferait pas marche arrière. Si son composteur rendait l'âme, il s'en achèterait un plus moderne maintenant plus performant. « Les éleveurs qui ont plusieurs bâtiments pouvant être regroupés en fonction d'un site de compostage, ça devient assurément rentable », affirme-t-il. ■



Ferme Rol-Clair, St-Martin, Québec
Bloc saillies de 752 cages d'une dimension de 212'-0" x 79'-8"

UN PROJET SIGNÉ GLOBAL

Contactez-nous pour vos projets
(418) 694-8523
info@globalconcept.ca
www.globalconcept.ca

215103

Composter ses porcs en cellule

L'éleveur Alexandre Coupal composte ses porcs en cellule. Une technique simple qu'il ne regrette pas une miette d'avoir adoptée, il y a sept ans, pour valoriser ses animaux morts.



Alexandre Coupal pratique le compostage en cellule depuis 7 ans.

Il aime tellement cette pratique que lorsqu'on lui demande d'en identifier les désavantages, il n'en trouve pas. Il se met plutôt à énumérer des avantages. « Des inconvénients? Je n'en vois pas. Je ne vois que des bienfaits : pas de cadavre à ranger dans un bac, pas d'odeur ni de problème de cohabitation et, surtout, je rehausse ma biosécurité en écartant un risque de contamination que représente la visite de l'équarisseur », lance sans hésitation le naisseur de Saint-Bernard-de-Michaudville en Montérégie qui élève environ 17 000 porcelets avec un troupeau de 600 truies.

Pour s'initier au compostage à la ferme par section, l'éleveur a suivi une formation accréditée du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Le guide fourni lors du cours expliquait, non seulement les rudiments de cette technique, mais aussi les caractéristiques pour la construction des cellules.

Installation certifiée

Les installations doivent être certifiées. En effet, en cours d'utilisation, on doit tenir un registre des activités. Chaque année, on doit renouveler son permis pour exploiter un atelier d'équarrissage à la ferme auprès du MAPAQ. Le compostage à la ferme est régi par le *Règlement sur les aliments et la Loi sur la qualité de l'environnement* et ses règlements.

Alexandre Coupal arrive à composter l'ensemble de ses animaux morts dans l'infrastructure qu'il a fait construire. Il s'agit d'une structure en béton, divisée en cinq cellules, recouverte d'un toit pour empêcher la pluie et la neige d'altérer le compost. Son site de compostage lui a coûté à l'époque 10 000 \$. « À ce moment-là, j'économisais entre 200 et 300 \$ de frais de récupération par mois de l'équarisseur », souligne le lauréat 2021 du Prix Responsables par nature.



Quatre cellules servent au compostage, tandis qu'une sert à entreposer la sciure de bois, matière favorisant le compostage des animaux.

Truie compostée en 12 semaines

Des cinq cellules, il se sert des quatre premières pour composter les animaux, tandis que dans la cinquième, il range la sciure de bois, la meilleure matière pour composter, à son avis. Il utilise les quatre cellules en paires. Dans une cellule, il dépose les cadavres, un à la fois, qu'il prend soin de bien recouvrir de 30 centimètres du bran de scie. Il ne faut pas y mettre d'animaux gelés parce qu'ils vont se conserver. La température doit monter à au moins 70 °C. « On peut mettre plusieurs cadavres pourvu qu'on les recouvre d'un pied de sciure de bois pour faire monter la température. Une grosse truie de 600 livres sera décomposée en 12 semaines. On n'y verra plus rien à part quelques os, mais comme le calcaire élimine l'os, le squelette s'effrite », témoigne Alexandre Coupal.

Pour recouvrir les animaux qu'il dépose dans la première cellule, il réutilise le compost de la deuxième cellule. Ainsi, il n'est pas tenu d'utiliser du bran de scie neuf chaque fois. « En fait, je remplis la première cellule avec le dernier compost que j'ai fait et que je garde dans la deuxième cellule. Quand la première est pleine, je laisse reposer son contenu pendant 12 semaines, après quoi je le remue avec la pelle de mon tracteur avant de déplacer le compost dans la deuxième cellule et ainsi de suite. Je réalise le même processus avec mon autre paire de cellules. »

Comme matière sèche servant à recouvrir les porcs, il est aussi possible de se servir de fumier de volaille, de copeaux de bois (ripe) ou de la paille, mais, selon l'éleveur, la sciure de bois est la meilleure matière. Une matière qui, dans son cas, ne lui coûte pas cher jusqu'ici. « Jusqu'à maintenant, j'ai toujours réussi à m'en procurer d'un voisin qui scie des billots. De plus, comme je peux aussi utiliser le même compost environ 5 ans, ça ne demande pas tant de sciure de bois. S'il avait eu à s'acheter du bran de scie, il estime que, depuis ses débuts, il y a sept ans, il aurait consommé l'équivalent d'un peu plus d'une semi-remorque. « J'estime que ça prend une semi-remorque aux 5 ans environ. »

Depuis 2017, il réussit à composter tous ses animaux morts même après avoir vécu des épisodes de maladie. « Les calculs estimés, pour la construction de la structure prévoient une quantité de compostage un peu plus élevé que le taux de mortalité évalué pour le type d'exploitation, souligne Alexandre Coupal. Il est toutefois sage de conserver un bac de récupération comme plan B », ajoute-t-il.

Une truie de 600 livres sera décomposée en 12 semaines.

Hiver comme été

Son site de compostage fonctionne à longueur d'année, hiver comme été. Il en résulte un terreau qu'il peut épandre dans ses champs et qu'il peut mélanger aux lisiers selon la caractérisation de son compost. Par mesure de précaution, il est exigé que le compost soit étendu sur des cultures destinées à la consommation animale et non humaine.

Même si le compostage en cellule demande un peu plus de temps que la récupération, l'éleveur estime toutefois en tirer de meilleurs bénéfices. « Je ne trouve pas tellement plus compliqué le compostage si je calcule le temps que je consacrais à aller porter le bac au chemin, à gérer les journées de ramassage et à dégeler les carcasses en hiver. En échange, ce que je gagne en satisfaction, en augmentant notamment ma biosécurité et en diminuant les risques de maladie, est plus important à mes yeux », témoigne l'éleveur de la Montérégie. ■



La structure comportant les cinq cellules est en béton.



PROTÉGER votre porcherie de toutes anomalies électriques avec FarmGuard

Au Québec, le Ministère de la Sécurité publique a recensé quatre incendies de ferme par semaine en 2015 et en 2016. Plus de 360 000 animaux d'élevage ont péri depuis 2015.

70% des incendies à la ferme sont causés par des défaillances dans l'entrée électrique.

SURVEILLANCE DES DÉFAILLANCES ÉLECTRIQUES

Prévention Incendies | Courant de Fuite | Température

Les alertes détectées sont acheminées via le service FarmQuest par texte et/ou courriel. Les alertes les plus critiques peuvent aussi être transmises par la boîte d'appel téléphonique ou encore par le panneau d'alarme du client.

S'adapte à tous les bâtiments et tous les contrôles.

- ✓ Installation facile par un électricien certifié
- ✓ Système indépendant
- ✓ Jusqu'à 64 points de lectures
- ✓ Données en temps réel
- ✓ Rapport personnalisé
- ✓ Sans frais annuels





24 SURVEILLANCE 24/7

450.641.4810

W.MONITROL.COM

212310